

Isabelle Audouard

Exposition personnelle

22/11 > 05/12 2021



Exposition personnelle

2020 - "L'Equipée Horizontale" à l'Espace d'Art Les Abords, Brest, pour le centenaire de Victor Segalen

[Les cailloux ne dorment pas...]

Dossier de Presse



Contact Presse

Galerie Emergence

47, rue Chapon - 75003 Paris

François Rublon

+33 (0)6 07 59 05 50

francois.rublon@gmail.com

www.galerieemergence.com



galerie emergence

[Les cailloux ne dorment pas...]

La Galerie Emergence a le plaisir d'annoncer la nouvelle exposition de l'artiste Isabelle Audouard qui se déroulera au 43 rue Chapon, à Paris (75003) du 22 novembre au 5 décembre 2021.

Isabelle Audouard est née à Nantes en 1971. Elle vit et travaille Nantes. Elle est diplômée de l'ENSA (Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges (1997).

L'exposition, intitulée [Les cailloux ne dorment pas...] propose des œuvres sur papier, gypse ainsi que des volumes et installations.

[Les cailloux ne dorment pas...] témoignent du travail de l'artiste sur la matière minérale, fil conducteur de sa recherche, et révélant une capacité à la rendre vivante en dépit de son inertie.

L'approche artistique d'Isabelle Audouard trouve son origine dans l'injustice qu'elle éprouve à l'égard du sort réservé aux femmes. Elle évoque spontanément le sort d'une grand-mère paternelle destinée à travailler au fond des mines du nord de la France et élever seule une fratrie nombreuse. De là, née inconsciemment d'abord, une image minérale reproduite tout au long des années de pratique de l'artiste.

Ce n'est que plus tard, au fil du temps, que l'inconscient deviendra conscient. En rapprochant, le destin d'une aïeule, l'environnement dans lequel Isabelle Audouard grandit, celui des menhirs et dolmens de Carnac, et la passion d'un père, géologue amateur, qui l'initiera à la « cueillette » des pierres.



2021, "HABITER" exposition collective au Château d'eau de Bourges

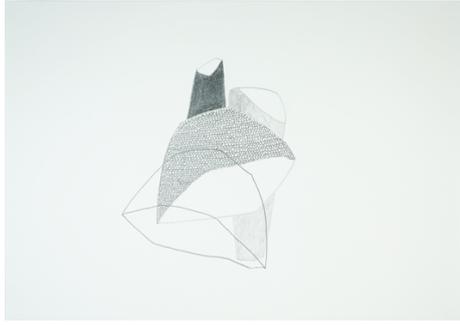
Alors, l'origine de ce fil conducteur consistant à décliner des compositions et volumes élémentaires se révèle seulement au grand jour. La pierre est le repère topographique de l'artiste, assimilant l'obélisque qui se dresse à la borne qui balise le parcours des voyages estivaux de l'enfance, point de repère et d'équilibre vital à l'être humain. C'est aussi l'image de la stèle qui rend hommage aux ancêtres née de la terre et désignant le ciel.

La couleur se décline à travers une gamme de blancs, d'anthracites et de noirs, rappelant qu'il n'y a qu'un court chemin menant des tréfonds obscurs de la terre à la lumière du soleil.

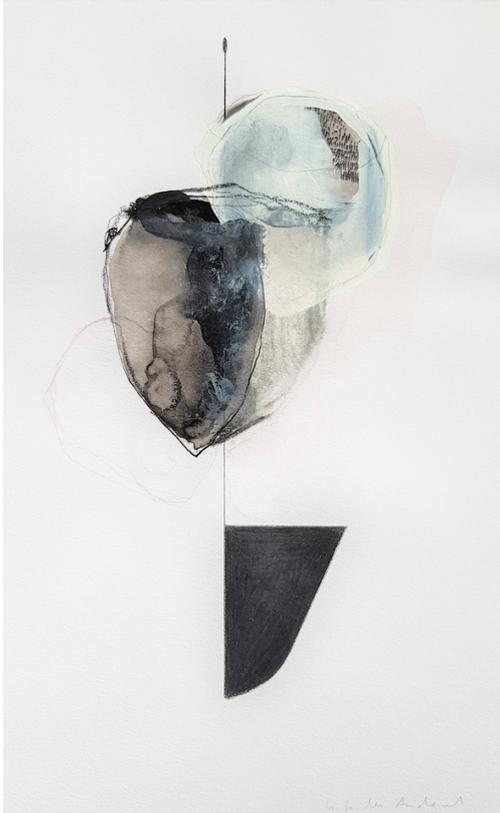
Isabelle Audouard conçoit ses dessins telle une architecte, tel un jeu de construction. L'artiste appréhende une conception labyrinthique, faisant dialoguer dessins et volumes sur et en-dehors de la feuille, connectant les éléments par un jeu de lignes sensibles et de lignes maîtrisées qui aident à offrir un parfait équilibre aux compositions et volumes élémentaires.

François Rublon

[Les cailloux ne dorment pas...]



4 dessins graphite - 21x29,7cm - 2016



[Composition élémentaire] Dessin - crayon, aquarelle, graphite - 21x29,7cm - 2021

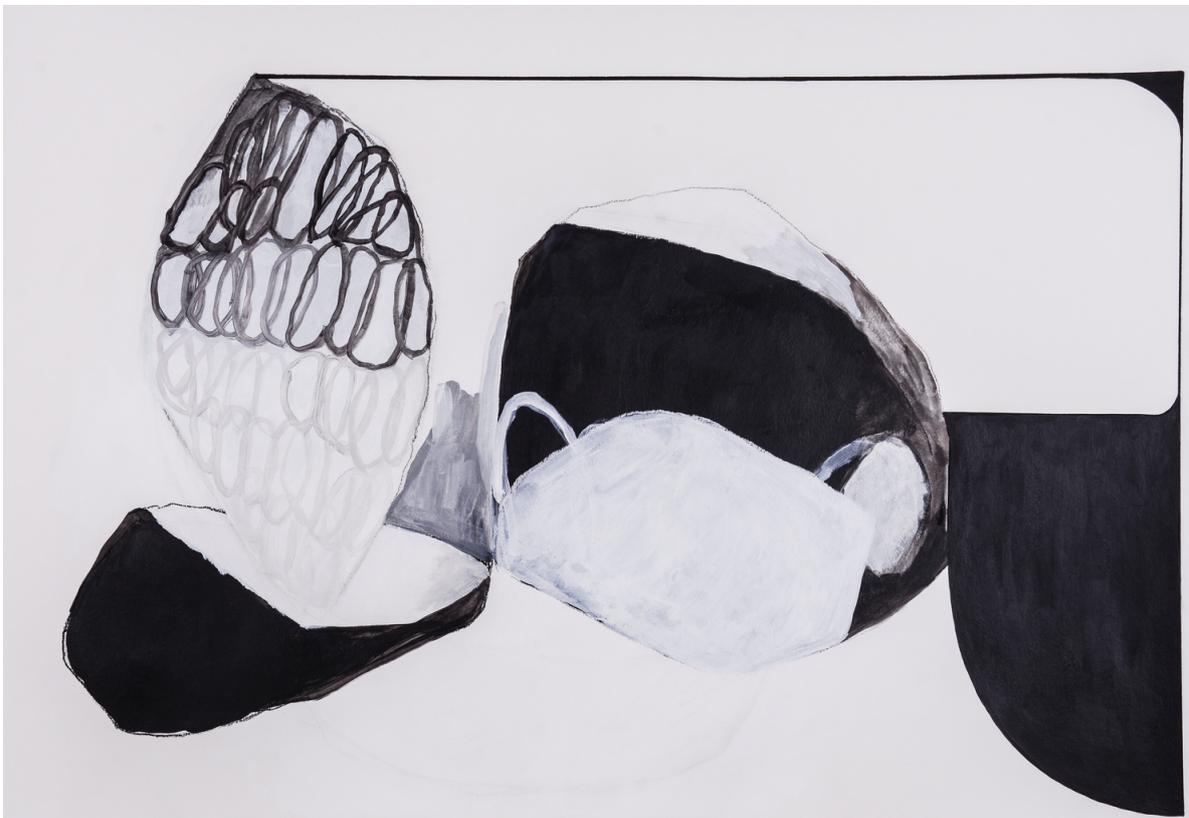


[Composition élémentaire] Dessin - Crayon, aquarelle, graphite - 21x29,7cm - 2021

[Les cailloux ne dorment pas...]



2021, "HABITER" exposition collective au Château d'eau de Bourges - [Composition Élémentaire], série de dessins sur papier, dimensions variables.



[Composition Élémentaire], dessin acrylique, fusain, mine de plomb. 70x100. 2021

[Les cailloux ne dorment pas...]



[Composition Élémentaire], détails du dessin n°3
de la série « cristallisation » - 29,7x21 cm -
Acrylique, Aquarelle - 2019

Trois livres d'art servent à aplanir les fleurs qui seront apposées d'ici quelques mois sur les pages de l'herbier. Des fleurs du long printemps méridional, à présent cachées, émergeront un jour, privées de leurs teintes et de leur sève, mais promises à cette beauté autre, la beauté du peu, du dépouillement, de l'ajour, de la filigrane, de la nudité pure et inerte. Elles rejoindront ainsi les matières transformées qui peuplent l'atelier d'Isabelle Audouard, sans pour autant perdre un brin de leur présence organique. De leur prestance. Les objets comme les dessins de la pièce conforment un ensemble vibrant, vital, voire « vitaliste ». L'espagnol connaît bien ce terme, « vitalista », qui ne relève pas de la vie, mais de la volonté de ce que j'oserais appeler un être au vivre. Les œuvres, cachées comme ces fleurs mortes ou exposées à l'œil du visiteur, tableaux, sculptures, dessins, dont la fébrilité de la ligne interroge la forme et le volume, ramènent le vivant à son ambiguïté foncière,

gigantesque trilobite ou torse humain radiographié ; dans l'exubérance du format, des œuvres murs et des œuvres fenêtres de plus de deux mètres de hauteur entrent dans un contact analogique avec ce monde et en fondent même son unité. Matières sèches, matières fossiles, elles renferment l'une des nombreuses expressions du vivant.

Tout l'atelier, chaque objet qui le configure plus qu'il ne le décore, s'offre à nous comme baigné par un lait de chaux qui n'est pas sans rappeler le lait maternel, l'imposante féminité du sein réceptacle. Au visible on ajoutera alors ces traces ; ces traces, elles sont aussi lisibles et se confondent dans l'acte même de création — encore un engendrement— et dans son fruit. Lait de chaux, sperme, paraffine, fluide amniotique, colostrum, plâtre, blanc titane, blanc d'Espagne, blanc correcteur... Vestiges des années successives d'allaitement, séquelles des passions, des absences, du corps nourricier et du corps privé, à l'image de ces tulipes autrefois charnues, de ces ajoncs serrés et sevrés...

Des récipients du domaine alimentaire donnent forme à des « volumes élémentaires », c'est ainsi qu'Isabelle Audouard nomme souvent ses installations ; le produit dérivé, le jetable et le négligeable, pots de yaourt, bouteilles plastiques, mouchoirs en papier, L'atelier Audouard héberge une esthétique du nutriment, et ces pauvres récipients, détournés de leur fonction première, logent et modèlent les interrogations les plus subtiles sur le centre et le point de vue, sur la concavité, sur la compacité, au même titre que sur la désagrégation et le vide.

Fátima Rodríguez,
extrait du deuxième cahier de l'exote.
Périgueux, mai 2017

Fátima Rodríguez est poète et professeure des universités, spécialiste des études de genre et des littératures caribéennes contemporaines à l'Université de Bretagne Occidentale.

[Les cailloux ne dorment pas...]

Isabelle Audouard donne à voir, depuis déjà quelques années, des pièces qui ne sont ni tout à fait des sculptures, ni réellement des constructions ou des compositions. Donc, selon la langue et le lieu, le travail des volumes et leur habillage construisent la sensation d'un espace naturel dans lequel elle noue un lien ambivalent entre fusion et contraste qui peuvent aussi se faire en résonance. Mais il ne faut pas s'y méprendre ! L'artiste qui investit librement l'espace réinvente les lignes, les volumes, les matières pour y inclure le temps, la nature, l'homme et l'érotisme, le tout avec légèreté et volupté. Ainsi, Isabelle Audouard habille les volumes d'un jeu de textures, tandis que les débords les protègent. Cette alternance de pleins et de vides, de courbes et de décrochements joue avec les angles de vision et façonne « une architecture » tour à tour imposante, en apesanteur, en équilibre, unifiée ou éclairée. Faisant montre d'échappées visuelles sur l'espace, hors du dessin. L'identité forte de son travail compense ainsi l'échelle de l'espace tout en favorisant la perception d'ensemble. Cette recherche, d'un dialogue fécond entre la quiétude d'un espace clos et l'ouverture de l'espace, légitime ainsi le parti de formes simples et franches dans la veine du constructivisme Russe, associé à des matériaux proche de l'arte povera, dans lesquels se lit, en filigrane, l'héritage de l'abstraction géométrique.



[Composition élémentaire]
Dessin - Aquarelle, crayon, encre de Chine, craie - 29,7x21cm - 2021



2020 - "L'Equipée Horizontale" à l'Espace d'Art Les Abords, Brest, pour le centenaire de Victor Segalen

Qu'il s'agisse des dessins préparatoires, des grands dessins, des sculptures, ou encore des volumes sculptures, chaque élément se caractérise par un équilibre statique faisant échos au langage de formes, qui fait du vide un ciment entre les volumétries en tension. A chacun d'en voir la genèse, dont l'axialité, dynamisée par un travail sur les décrochements, autorise les ruptures et les sources d'inspiration. La stèle, le menhir ou encore la borne kilométrique sont les formes primales, qui par différents médiums, pour reprendre les propos de l'artiste « donne naissance à des volumes dans l'espace ».

Marie-Pierre Mazeau-Janot, historienne de l'art.
Périgueux, novembre 2016

Biographie

Isabelle Audouard
Née en 1971 à Nantes (France)
Vit et travaille à Nantes

Expositions Individuelles

2013 "Cho'rum du Marin" Installation et dessins, Martinique 2015 "Dessins/Peintures" Musée Saint James, Martinique 2015 "Sans Artifice", Galerie V.A.V, Ducos Martinique
2016 "Ouvre les yeux, dit-elle", Galerie V.A.V, Ducos Martinique
2017 "Pétrification", Galerie du Hublot à Ivry
2017 "Dessins et Volumes élémentaires", au Centre Créatif du Coin à Périgueux
2017 "J'ai cueilli des cailloux", Château des Izards. Coulouniex-Chamier.
2019 "Festin de cailloux, peut-être...", Galerie IGDA 2.0 à Caen
2019 "Le bruit des cailloux, dit-elle", Espace d'Art La Croix-Davids, Bourg

Expositions Collectives

2012 "Quand l'art se fait femme", Hôtel de Région Martinique
2012 "Mai Culturel de Saint Pierre", Conseil Régional Martinique
2012 "Alambiqué" à l'Atelier de la Distillerie de Tartane, Martinique
2013 "Quand l'art se fait femme", Hôtel de Région Martinique
2013 "Biennale d'Art Contemporain du Marin" Martinique
2014 "Quand l'art se fait femme", Hôtel de Région Martinique
2014 "Karart" Palais des Congrès Madiana, Martinique
2015 "Les petits Formats", Espace d' Art AVV, St Mathurin/Loire
2016 "Les petits Formats", Espace d' Art AVV, St Mathurin/Loire
2017 "Caraïbe Estivale", Galerie V.A.V à Ducos Martinique 2017 "Pleins Feux", Galerie du Hublot à Ivry 2018 "RIKIKI 2", sur une invitation de Joel Hubaut, Galerie Satellite, Paris 11ème
2018 "Salon VI", Salon du dessin érotique, Bd Ménilmontant Paris 11ème
2018 "Artothèque", exposition collective, Trélissac
2019 "Vente aux enchères publiques d'art caribéen", Martinique
2019 "Femmes, femmes, femmes", Galerie Satellite, Paris 11ème *
2019 "SALO", Salon du dessin érotique, Bd Ménilmontant Paris 11ème
2019 "Les Poissons Volants" 6B, Paris 2020 "Le Salon de La Mort", Espace Bertrand Grimont, Paris 3ème 2020 "L'Equipée Horizontale" avec Anaïs Dunn à l'Espace d'Art Les Abords, université de Brest, pour le Centenaire Segalen
2020 "Salon VIII", Salon du Dessin érotique, Bd Ménilmontant Paris 11 ème
2021 "HABITER", exposition collective, Château d'Eau de Bourges

Formation

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bourges.
1997 DNSEP à l' École Nationale des Beaux-Arts de Bourges.
1995 DNAP à l' École Nationale des Beaux-Arts de Bourges

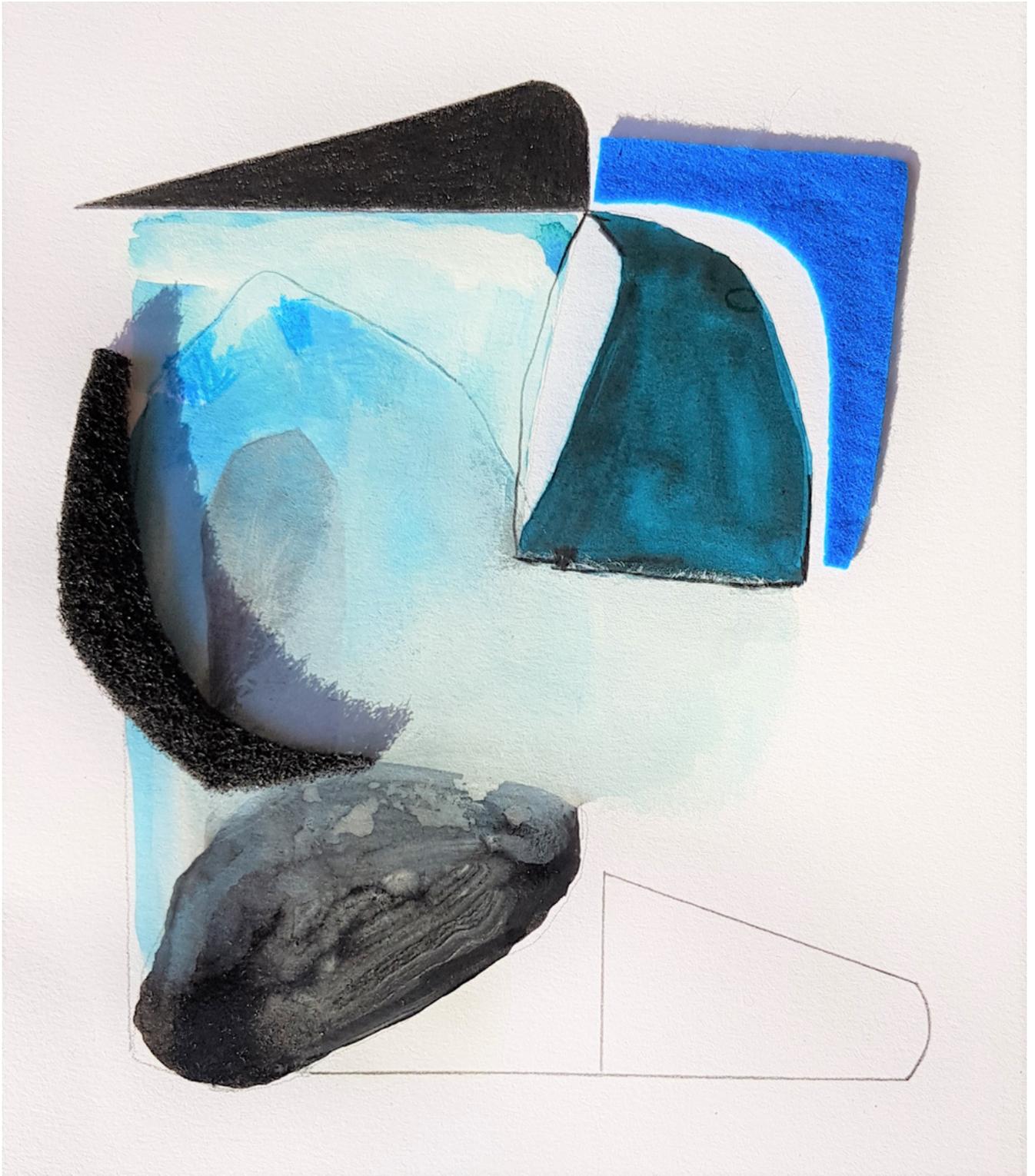
Collaboration

2019-2020 "L'Immaculée", réalisation de 4 grandes toiles et 6 dessins pour la chorégraphe Karine Saporta, présentation au MAC Créteil, et une tournée dans toute l'Europe.

Publications

Revue TRANSVERSALLE, septembre /novembre 2017. Texte de Fátima Rodríguez, "L'atelier d'Isabelle Audouard".
Edition du livre "Amencida (Aube des corps) ", textes Fátima Rodríguez, dessins Isabelle Audouard. Les Hauts-Fonds. Automne 2018
Catalogue "Habiter" sous la direction artistique de Clotilde Boitel 2021

[Les cailloux ne dorment pas...]



[Composition élémentaire] - Dessin de la série « Bas Relief » - Crayon, aquarelle, feutrine / fibre - 23x19cm - 2021